



A gauche, vase crétois du XVI^{ème} siècle av. J.-C. décoré de rochers, de coquilles, de plantes marines. A droite autre vase crétois de l'époque minoïque



Récipient à tête de griffon, et coupe dont la décoration témoigne de la magnifique production des céramistes crétois de l'époque classique (IX^{ème} au VII^{ème} siècle av. J.-C.).



Boutique d'un potier de l'antique Perse. La machine composée d'une roue mue par une pédale était encore ignorée et l'artisan travaillait avec ses mains.

En fouillant profondément dans le sol, les archéologues ont mis à jour les vestiges de cités lacustres, d'habitations presque entièrement disparues, et aussi des fragments de terre cuite, de vases, d'amphores, qu'ont fait durcir des feux éteints depuis des millénaires. Ce sont, avec les pierres taillées, les seuls objets de l'époque néolithique dont le temps n'ait pas eu raison, les documents précieux d'une civilisation d'où lentement sont sortis les progrès techniques dont nous sommes si fiers aujourd'hui.

Depuis ces cités lacustres, l'histoire même de la céramique est aussi celle des hommes. «Dis-moi ce que tu manges, et je te dirai qui tu es», proclamait Brillat-Savarin. Mais il serait plus juste d'écrire: «Dis-moi dans quoi tu manges, et je te dirai ce que tu représentes dans l'évolution». Avec les poteries des siècles à jamais engloutis, nous disposons d'éléments qui nous permettent de reconstituer des habitudes, des manières de vivre, et même des croyances.

La céramique était encore un art très rudimentaire, à l'époque néolithique. Ni émail, ni dessins d'aucune sorte. C'est bien plus tard que l'homme imagina que l'utile pouvait être beau. Il apprit alors à vernir les vases ce qui, d'ailleurs ne les rendait pas seulement plus brillants et par là plus plaisants aux regards, mais encore achevait de les imperméabiliser.

Voici donc les poteries émaillées des Sumériens, les amphores décorées des Egyptiens, que l'on a retrouvées, nombreuses, dans les tombeaux datant du IV^{ème} millénaire avant Jésus-Christ.

Les peuples de la Mésopotamie, les Sumériens, les Acadiens, les Chaldéens façonnèrent également des briques polychromes, pour en revêtir les façades de leurs palais.

Le nom de céramique vient pourtant de moins loin, il dérive du nom de Keramios, fils d'Ariane et de Dionysos (Bacchus) à qui les Grecs attribuaient l'invention de la poterie.

Si nous évoquons l'Extrême-Orient, nous devons nous rappeler que, trois mille ans avant notre ère, les Chinois cultivaient déjà l'art de la céramique comme ayant son but dans le plaisir même qu'il offre aux regards et qu'ils émaillaient, ornaient, sculptaient déjà, pour leurs seule joie des objets aux formes exquises. C'est de chez eux que la porcelaine (Tsé-ki) est originaire, car, dès le second siècle de notre ère, ils eurent l'idée d'employer cette fine argile blanche qui est le Kaolin.

Mais regagnons le bassin méditerranéen et le deuxième millénaire avant le Christ: nous avons sous les yeux une machine fort simple: c'est une roue de bois, mue par une pédale. Elle permettait déjà d'obtenir des vases d'une forme parfaite, à la surface lisse et d'épaisseur uniforme, en un temps relativement bref.

L'expérience des céramistes assyriens et chaldéens servit aux Grecs à surpasser leurs maîtres, et, dans l'île de Crète, à Tyrinthe, à Athènes, à Samos, on façonna des amphores et des coupes, véritables chefs-d'oeuvre, ornées de paysages marins. Les céramiques crétoises retrouvées dans les palais de Cnosse et de Phaestos, appartiennent à des époques différentes, cependant les plus récentes remontent au I^{er} millé-



Des centaines de ces plaques (à gauche) posées les unes contre les autres, formaient une sorte de mosaïque, dont resplendissaient les palais des Rois de Perse.

naire avant J. C. Leurs dessins et leurs couleurs ne nous en surprennent que davantage, par leur modernisme! Les poteries de Samos — amphores, coupes, plats — portaient le plus souvent des dessins rouges sur un fond noir ou bleu.

En Italie, les Etrusques de très bonne heure (deux mille ans avant notre ère) poussaient déjà très loin l'art du potier. Et, plus tard, la céramique étrusque, aussi bien que celle des Grecs et celle des Perses, fut très recherchée à Rome.

Les Musulmans enrichirent la céramique de dessins et de coloris nouveaux, tout en se montrant sensibles à l'influence de l'Asie, comme à celle des pays d'Europe riverains de la Méditerranée; et les Arabes d'Espagne connaissaient le vernis ou glaçure à base de plomb depuis trois cents ans, lorsqu'un potier de Sélestat en trouva le secret. Alors commença la fabrication de la poterie vernissée, qui est devenue celle des temps modernes et qui donna naissance à la faïence commune.

Cette faïence commune fut introduite en Italie au XV^{ème} siècle, par des potiers des Iles Baléares selon les uns, par



Deux vases étranges, dus aux Incas. Ils représentent la figure de Trujillo. La netteté et le réalisme des formes leur donnent un aspect moderne inattendu.

le sculpteur Lucca Della Robbia selon les autres. Les poteries de cet artiste étaient uniquement destinées à la décoration des édifices. C'est seulement cent ans plus tard que fut créé, à Pesaro, l'industrie des poteries émaillées à usage domestique. Les potiers de cette ville qui connaissaient la glaçure à base de plomb, imaginèrent de la remplacer par celle à base d'étain. Ils furent imités par ceux d'Urbino, de Castel-Durante, de Faenza (qui a donné son nom à la faïence).

De l'Italie, la faïence passa d'abord en Allemagne, et c'est en voyant une coupe émaillée fabriquée dans ce pays, que Bernard Palissy (1510-1590) entreprit les recherches qui font sa gloire. La faïence française ne devait cependant prendre une rapide extension qu'au début du dix-septième siècle, sous l'impulsion de Louis de Gonzague, Duc de Nevers, qui avait fait venir dans sa province un groupe de céramistes italiens.

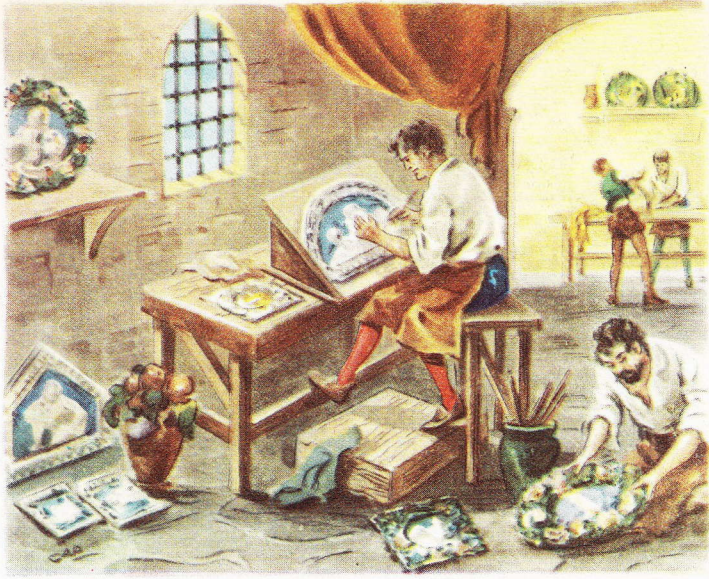
Quant à la porcelaine, c'est au XVI^{ème} siècle que les navigateurs portugais découvrirent en Chine son existence.



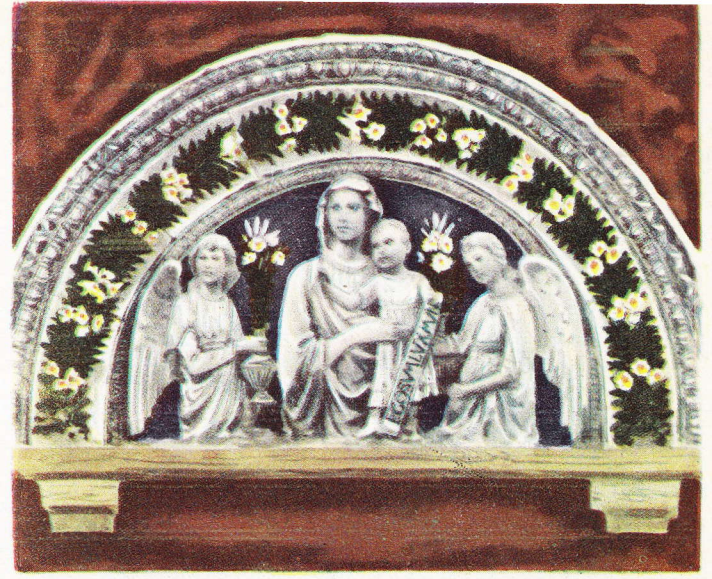
Mohamed ben Alaman fit construire à Grenade, au XIII^{ème} siècle le palais de l'Alhambra, rehaussé d'ornements de briques émaillées. Au-dessus de l'ogive, on admirera la délicatesse des arabesques.



Un ancien atelier de céramique à Vallauris (Alpes Maritimes). De nos jours encore, de semblables poteries sont recherchées dans tous les pays du monde.



Lucca Della Robbia créa, dans sa propre famille, une dynastie de sculpteurs-céramistes, dont Girolamo, qui vint en France en 1530 et décora le Château de Madrid.



La Vierge, l'Enfant et les Anges, de Lucca Della Robbia sont admirables par la pureté du dessin et la splendeur des coloris (Florence - Musée National).

Ils en rapportèrent de nombreux spécimens qui suscitèrent aussitôt une grande admiration, mais que l'on chercha vainement à imiter. Comme on n'avait aucune idée de la composition de la pâte, ni de la glaçure, on procéda par tâtonnements, et ce n'est qu'en 1695 que la faïencerie de St-Cloud produisit une magnifique poterie, qui ressemblait à la porcelaine chinoise, mais qui était beaucoup plus tendre. En 1709, un chimiste allemand découvrit, par hasard le Kaolin et la porcelaine allemande naissait à son tour. Une manufacture fut aussitôt établie à Meissen, en Saxe.

La France fabriqua uniquement de la porcelaine tendre jusqu'en 1768, époque à laquelle la femme du chirurgien Darnet fit connaître le Kaolin de St-Yriex, en Limousin. La manufacture de Sèvres comptait alors déjà vingt-trois années d'existence.

Dans ces pages, nous n'avons encore rien dit de l'Amérique. Les peuples qu'y trouva établis Christophe Colomb, connaissaient, eux aussi, la poterie et même l'émail. Certains de leurs vases auraient pu soutenir la comparaison

avec ceux des anciennes civilisations méditerranéennes.

Au Mexique, les Aztèques et les Toltèques façonnaient, sculptaient, décoraient des amphores aux formes très diverses. Au Pérou, les Incas favorisaient le développement d'un artisanat particulièrement habile, et les conquérants s'émerveillèrent du degré de civilisation auquel ces peuples étaient parvenus.

Mais ramenons notre pensée à ce qu'avait été l'invention de la céramique, quand s'ébauchait l'évolution humaine, et citons, pour terminer, cette phrase de Brongniart (Directeur de la Manufacture de Sèvres): «...pour faire, avec le limon le moins rebelle au maniement du potier, un vase qui se durcira à l'air et au feu, il faut plus de soin, de réflexion et d'observation, que pour façonner des os, des bois, des peaux et des filaments, des armes et des vêtements, car ces matériaux offrent immédiatement à l'ouvrier le résultat de son travail».

De là à conclure que la première coupe grossière qui sortit des mains du potier fut le premier objet... de luxe.



Deux vases polychromes, de facture antique, mais dont les couleurs éclatantes ont bravé les siècles.



Deux spécimens de céramique moderne, caractérisée par l'étrangeté des formes et la stylisation des ornements. Cependant, l'inspiration de la Grèce (à gauche) et du Pérou (à droite) y est assez fortement marquée.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. I

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

Editeur
VITA MERAVIGLIOSA
Via Cerva 11,
MILANO